

Commentaire personnel du quatrième extrait du Cantique spirituel de saint Jean de la Croix

L'âme vit de plus en plus dans l'ardente recherche de Dieu et dans la souffrance de son absence. Désir et gémissements de l'inachèvement, amour et souffrance ; tels sont les marques de la vie mystique à ce stade. Saint Jean de la Croix le dit explicitement dans la Nuit obscure : « la contemplation secrète produit dans l'âme une préoccupation habituelle de Dieu, accompagnée d'une anxiété douloureuse de ne pas le servir comme elle le devrait. » (NO, 1,11,2). Saint Jean de la Croix montre l'âme cherchant son Bien-Aimé par tous les moyens qui s'offrent à elle. Dans cette strophe, il aborde quatre de ces moyens :

1. **« Garde-toi de m'envoyer dorénavant des messagers, car tout ce qu'on me dit ne peut me contenter. ».** »

« L'âme, par la vive connaissance qu'elle puise de la contemplation des créatures, découvre dans les créatures la merveilleuse abondance de charmes et de beautés dont Dieu les a ornées. »
Les créatures de ce monde témoignent du passage de Dieu qui les a laissées revêtues de beauté. Elles ne peuvent ainsi qu'accroître le déchirement intérieur et la souffrance de l'âme car elles ne peuvent donner Dieu mais seulement le suggérer.

2. **« Tous ces passants qu'ici l'on voit. »**

« Par le moyen de ces créatures raisonnables l'âme reçoit de Dieu une connaissance plus vive, soit en considérant ce que ces créatures ont au-dessus des autres, soit en recevant l'enseignement qu'elles lui donnent. »

Les êtres doués d'intelligence et de cœur touchent davantage l'âme. Ils sont plus qualifiés, nous dit saint Jean de la Croix, car ils savent vaquer à Dieu, à sa contemplation, à son étude, à son amour, à son culte et à son service. Ce sont tous ces témoins, connus ou inconnus, célèbres ou anonymes, théologiens, docteurs et surtout les saints. Ils rapportent des merveilles de Dieu mais ils ne font que blesser l'âme davantage en attisant le désir et en révélant par contraste sa propre misère et son incapacité à le rencontrer.

3. **"Disent des merveilles de toi »**

« Elles découvrent à l'âme des merveilles de grâce et de miséricorde dans l'œuvre de l'Incarnation et dans les autres vérités de la foi. »

Saint Jean de la Croix insiste sur le fait que la connaissance et la contemplation des mystères de la foi, dont l'Incarnation et la Rédemption sont les principaux, sont d'une qualité bien plus précieuse pour cheminer dans l'union à Dieu. « Elles opèrent, dit-il, des effets durables d'amour bien plus relevés. »

La contemplation des mystères de la foi sera au centre de la spiritualité française au 17ème siècle.

4. **« Ce qui me laisse mourante, c'est un je ne sais quoi. »**

L'expression « une je ne sais quoi » évoque poétiquement un certain mystère dans la relation de l'âme et Dieu. Ici, on peut y voir une allusion à l'oraison de contemplation qui est si chère à saint Jean de la Croix. Elle est au centre de son œuvre et au centre de la vie carmélitaine. Dans l'oraison de contemplation, Dieu donne à l'âme de commencer à goûter véritablement une certaine union. Il l'évoque dans le prologue : « A cette école (de la contemplation), non seulement on s'instruit des vérités surnaturelles, mais on les goûte. »

Saint Jean de la Croix pense probablement à des grâces d'union très hautes et très pures comme celles qu'il a vécues. Nous pouvons cependant tirer bénéfice de son enseignement même si nous n'en sommes pas là. Dieu nous fait goûter ses grâces d'union à notre humble mesure à nous aussi. Nous pouvons faire nôtre et nous instruire de sa définition de la contemplation dans l'oraison :

« La contemplation est une infusion secrète, pacifique et amoureuse de Dieu en l'âme ; cette infusion, lorsqu'elle ne rencontre pas d'obstacle, embrase l'âme de l'esprit d'amour. » (NO 1,10,6).

« La contemplation est une connaissance générale et obscure, une attention amoureuse à Dieu. »
MC 2,14,6.